

Le Home de l'Intyamon s'engage en faveur de l'environnement

ÉNERGIE. Depuis quelques jours, le Home de l'Intyamon bénéficie d'une nouvelle source d'énergie grâce à la pose de 245 panneaux photovoltaïques. Ces derniers produiront 84 000 kWh par année, soit l'équivalent de la consommation de 25 ménages. C'est la première fois que Groupe E Connect installe de telles infrastructures sur un EMS dans le canton. **PAGE 3**



ANTOINE VALLERIO

Le château d'Illens a retrouvé son lustre d'antan

PATRIMOINE. Risquant de s'effondrer, le château d'Illens revit. Ce bâtiment, qui faisait office de pavillon de chasse durant le XV^e siècle, a retrouvé un toit et une structure intérieure. Le coût des travaux, pas encore terminés, est estimé à près de 3 millions de francs. **PAGE 5**

Météo



Pour Elodie et Kevin Pochon, d'Autigny, les vacances se rafraîchissent.

MARDI de 3° à 12°

Ensoleillé. Quelques passages nuageux dans l'après-midi. Bise en général modérée.

MERCREDI de 5° à 14°

En partie ensoleillé malgré de nombreux passages nuageux au nord des Alpes.

Des projets pour plus d'un milliard

CFF. Un train duplex a été baptisé hier à Fribourg. Le CEO des CFF Andreas Meyer et le conseiller d'Etat Jean-François Steiert en ont profité pour signer un programme prévoyant quelque 40 projets ferroviaires dans le canton. **PAGE 9**



ANTOINE VALLERIO



Elle a exporté le yodel sur TF1

TÉLÉVISION. La Semsaloise Léna Thorimbert a conquis le public et Patrick Fiori avec un morceau de yodel lors de l'émission *The voice kids*, vendredi. **PAGE 7**

Sommaire

Votation «vaches à cornes»

L'initiative souhaitant augmenter le nombre d'animaux de rente avec des cornes soulève la question du bien-être animal. **PAGE 6**

Châtel-Saint-Denis

Succès pour le cortège de la bénédiction, qui a attiré 3800 spectateurs. **PAGE 7**



Football 1^{re} ligue

Mené 2-0 par Azzurri après une mauvaise entame, le FC Bulle a réussi à égaliser dans les derniers instants du match. **PAGE 11**

Foot 2^e ligue inter

La Tour/Le Pâquier a remporté 3-2 un derby très ouvert face à Romont, dimanche à domicile. **PAGE 12**



Marche et vol

Référence mondiale du parapente, Chrigel Maurer a remporté la Millets Cup, samedi dans l'Intyamon. Rencontre. **PAGE 13**



Expo à Bulle
Rue de l'Etang 15

Cuisine & Habitat
Electroménager



Le manoir médiéval d'Illens en pleine renaissance

A l'occasion de ses dix ans d'existence, l'Association château d'Illens a fait le point sur les travaux actuels de cette ancienne demeure du Moyen Age à l'abandon et risquant de s'effondrer il y a encore quinze ans. Déjà 1,3 million de francs a été investi.

VALENTIN CASTELLA

PATRIMOINE. Au milieu d'une clairière surplombant un méandre de la Sarine se trouve une construction médiévale imposante. On l'appelle le château d'Illens, du nom du hameau qui l'abrite. Construite en 1455, cette bâtisse était, à l'époque, un pavillon de chasse, ou un manoir. C'est selon. Bâties sur les ruines d'un ancien château tort, celle-ci a ouvert ses portes samedi à plusieurs dizaines de privilégiés à l'occasion d'une fête célébrant les artisans qui ont pris part aux travaux de rénovation.

Ils ont eu l'occasion d'apprécier le nouveau visage de cette construction témoin d'une époque où son bâtisseur Guillaume de La Baume bataillait aux côtés de Charles le Téméraire et du roi de France Charles VII à Liège et à Morat notamment. Luxueux et abritant un personnage important

de la région au XV^e siècle, le château d'Illens a pourtant failli tomber en ruine.

Après l'abandon du lieu par les pères trappistes en 1914, il a été laissé en désuétude. Des pierres qui tombent sur le sol, plus de toiture... Le risque de voir définitivement ce site classé d'importance nationale disparaître était grand. Jusqu'à ce que l'Association château d'Illens, présidée par l'ancienne conseillère d'Etat Roselyne Crausaz, parvienne à lancer l'idée d'une rénovation en 2008. «Nous avons beaucoup discuté les premières années, avant que nos projets ne se concrétisent en 2016, lors du dépôt du permis de construire», explique-t-elle.

La première étape a été d'évacuer les 250 mètres cubes de gravats qui encombraient la cave. Il s'agissait de pierres tombées des façades, conséquences des intempéries. Une fois le sous-sol dégagé, les tra-

voux ont commencé par la mise en place d'un échafaudage permanent à l'intérieur du manoir. En métal et construite par l'entreprise bulloise Sottas SA, cette structure, basée sur les piliers de pierre du caveau et permettant la restauration des trois étages, était nécessaire pour la pose d'un toit.

Près de 50 tonnes d'acier

La forme plate de ce dernier surprend. «Selon la Charte de Venise sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, il est interdit de construire du "faux vieux", explique le vice-président de l'association Olivier Michaud. Comme nous ne connaissons pas la forme qu'avait la toiture à l'époque, nous n'avions pas le droit d'en inventer une. La seule option était ce toit plat, qui permet d'éviter l'érosion des pierres.» Au total, ces deux constructions, d'un poids de près de cinquante tonnes et mises en

place par hélicoptère, ont coûté plus de 700 000 francs.

Les tailleurs de pierre de l'entreprise Art-Tisons, à Rossens, ont également effectué un gros travail, en consolidant la structure, le tout en tentant de redonner l'éclat intérieur en

vigueur à l'époque. «Le style était novateur, explique Rocco Tettamanti, du Service archéologique du canton. Ce pavillon de chasse a beaucoup inspiré, notamment les châteaux de Romont et de Rue. Il était luxueux, comme en témoignent

les anciennes latrines, rares durant cette période.»

Pas encore terminé

Autres rénovations effectuées: les fenêtres. Une petite dizaine ont déjà été restaurées. Une quinzaine sont en attente de réfection, notamment celles de la façade est qui surplombe la falaise. Encore 1,5 million de francs sont nécessaires pour terminer la rénovation, qui comprend également la pose d'un parquet. L'inauguration est prévue pour 2019 selon les plus optimistes, 2020 pour les plus prudents.

Une fois terminé, le site ne sera toutefois pas ouvert au public. Il pourrait être loué, pour des mariages par exemple, explique Roselyne Crausaz. Une belle manière pour ce manoir, construit sans but défensif, de retrouver ses vieilles habitudes: abriter des gens qui ne sont pas là pour batailler, mais pour faire la fête et profiter de ce lieu exceptionnel. ■

Les dates clés

1174: première mention d'Illens.

1455: après avoir été propriété de nombreuses familles féodales, puis dominé par la Savoie et les comtes de Gruyère, le site voit Guillaume de La Baume s'installer. La construction du manoir, de style bourguignon, commence.

1474: devenu trop important, Guillaume de la Baume est attaqué par les Fribourgeois et les Bernois, qui s'emparent du manoir.

XVI^e-XIX^e siècle: le manoir passe en main de familles patriciennes de Fribourg jusqu'en 1903.

1903: les pères trappistes transforment le manoir en bibliothèque.

1914: mobilisés pour la Grande Guerre, les religieux s'en vont. Détérioré, le bâtiment est vendu à la commune de Rossens.

2008: fondation de l'Association château d'Illens.

2016: début des travaux de rénovation.

2019-2020: fin de la rénovation.



Le château d'Illens, qui était un pavillon de chasse au XV^e siècle, vit une seconde jeunesse grâce à d'importants travaux de rénovation. Pour soutenir le toit plat, une structure en métal a été installée à l'intérieur du bâtiment. On peut ainsi mieux visualiser les trois étages d'origine. Quant à la cave, les voûtes en métal témoignent de l'architecture de l'époque. PHOTO: ANISHE VUKOBIC